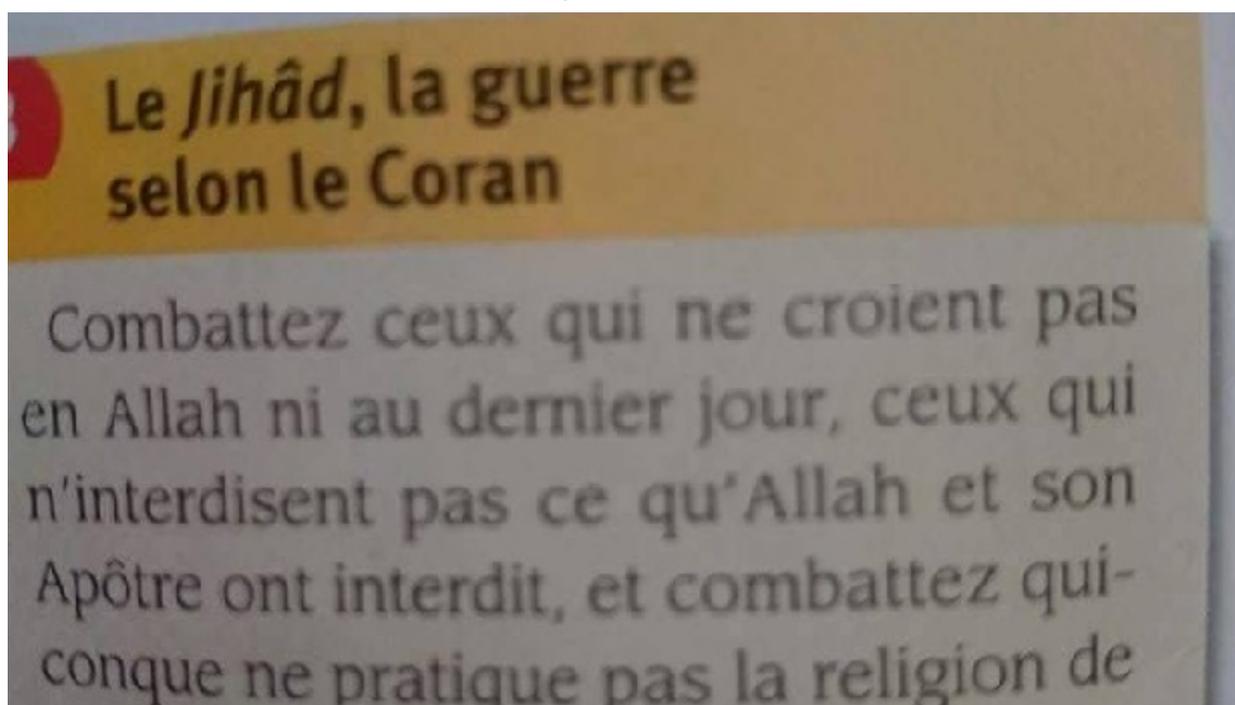


Des musulmans hurlent : les versets justifiant le djihad publiés dans des livres scolaires ! Adieu takkya

écrit par Christine Tasin | 3 octobre 2015



Oh que c'est bon...

Les musulmans d'islam-info vouent aux gémonies (euh non, à Shaytan) les éditeurs de manuels scolaires qui ont benoîtement recopié des sourates du coran pour expliquer le djihad :

Le *Jihâd*, la guerre selon le Coran

Combattez ceux qui ne croient pas en Allah ni au dernier jour, ceux qui n'interdisent pas ce qu'Allah et son Apôtre ont interdit, et combattez quiconque ne pratique pas la religion de

Le Jihâd, la guerre selon le Coran

Combattez ceux qui ne croient pas en Allah ni au dernier jour, ceux qui n'interdisent pas ce qu'Allah et son Apôtre ont interdit, et combattez quiconque ne pratique pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre¹, jusqu'à ce qu'ils aient payé le tribut de leurs propres mains, en signe d'humiliation.

Le Coran, sourate IX, verset 29.

1. Le Livre : la Bible

[SCANDALE] Le Jihâd, « la guerre selon le Coran », expliqué aux enfants dans un manuel scolaire

Des parents d'élèves ont été choquées de voir au sein du manuel scolaire de leur enfant la notion de « jihad » en Islam traduite par le mot « guerre » et expliquée par un simple verset du Coran. Selon ces derniers, les consignes officielles sont désormais d'étudier l'Islam sous l'angle de la conquête.

Des parents d'élèves accusent plusieurs fournisseurs de manuels scolaires tels que Belin, Hatier et Nathan, de ne favoriser l'étude de la religion musulmane que sous l'angle de la conquête, de la guerre et du « jihad ».

Belin, Hatier et Nathan commencent par un dossier sur « la conquête de la Syrie-Palestine », Hachette se limite à celle de la Palestine. Seuls Bordas et Magnard débudent le cours sur une note pacifique : le premier avec « la vie de Mahomet selon les textes », le second avec « les textes fondateurs de l'islam », indique un témoignage sur les réseaux sociaux.

La notion de « jihad » bien plus complexe en Islam est simplifiée dans ce livre d'histoire destiné aux enfants. Pourtant, les cours d'histoire sur l'islam et la civilisation arabo-musulmane sont l'occasion pour les professeurs de mettre un terme aux préjugés et aux mensonges véhiculés par les médias.

L'apprentissage des bases de l'Islam à l'école doit permettre de mieux comprendre le message véhiculé par les musulmans à travers le temps. Adoration d'un Dieu Unique, les cinq piliers de l'Islam, les six piliers de la foi ou encore l'importance des parents, du pacte contracté entre deux parties etc...

Depuis plusieurs années, les intellectuels musulmans et imams francophones tentent d'expliquer les contours de la notion de jihad en Islam. Évidemment il n'est pas question uniquement de guerre mais aussi d'effort sur soi, de combattre les travers et mauvais penchants de son âme notamment.

<http://www.islametinfo.fr/2015/10/01/scandale-le-jihad-la-guerre-selon-le-coran-explique-aux-enfants-dans-un-manuel-scolaire/>

Pour une fois que les éditeurs disent la vérité sur l'islam, on se délecte...

C'est que, comme nous l'ont mille fois expliqué et démontré nos amis Philippe Jallade et René Marchand le djihad n'a rien à voir avec l'enfumage d'un Ramadan ou d'un Oubrouk, le djihad est conquête guerrière et non maîtrise de soi comme les adeptes de la takkya que sont les rédacteurs de Islam-info voudraient le faire croire pour nous enfumer.

Enorme éclat de rire : on publie noir sur blanc un des versets incitant au djihad, c'est-à-dire à la conquête et ils osent parler de mensonges...

Bravo aux éditeurs qui ont eu le courage mais je ne suis pas dupe. Ils ont sans doute cru bien faire et faire plaisir à tous ces musulmans fiers de leur coran en en publiant un verset... d'actualité.

P.S Je ne crois pas avoir lu ou entendu nos adeptes de takkya d'ériger en redresseurs de tort quand le gouvernement a lancé une campagne d'information pour empêcher les djihadistes de partir en Syrie... Pourtant personne n'a osé dire qu'ils partaient pour un stage de méditation ou de philosophie orientale... Etrange, non ?

Christine Tasin